

COMMENT AUTRUI EST-IL APPARU EN PHILOSOPHIE ?

Le mot autrui semble une évidence, en tous cas, en philosophie et, d'abord, en philosophie morale, avec celui qui l'incarne le plus, Emmanuel Levinas, le grand penseur d'autrui qui définit l'éthique par le rapport à l'altérité radicale

Si le mot autrui semble une évidence en philosophie - et ce, depuis le contexte de la Seconde Guerre mondiale - d'abord, en philosophie morale, celui qui l'incarne le plus, est Emmanuel Levinas, le grand penseur d'autrui qui définit l'éthique et même, la vie humaine, la métaphysique, par le rapport à l'altérité radicale incarnée dans le visage de l'autre - autrui, celui à qui on se rapporte et qui n'est pas nous-même - autrui, devenu le symbole de la philosophie morale. Pourtant, cette catégorie a une histoire et il est important de la retracer.

Autrui, ce terme apparaît dans une école de philosophie, dont Levinas est un membre éminent, qu'on appelle la phénoménologie

Qu'est-ce que la phénoménologie ? C'est la méthode, en philosophie, qui cherche à ramener l'ensemble des êtres à des phénomènes pour une conscience, pour un moi - *ego* en latin - qui est la condition du monde tout entier. Et de ce point de vue-là, pour un philosophe comme Husserl, en Allemagne, au début du XXe siècle, les choses sont des objets donnés pour notre conscience, mais autrui devient comme un mystère : comment puis-je accéder à la subjectivité d'autrui, penser à autrui, depuis un moi ou un sujet qui est la condition de tout le reste, sans réduire autrui à un objet ? C'est cette reconquête d'autrui depuis une philosophie pour qui il n'a rien d'évident - en France, en particulier, de Sartre jusqu'à Levinas, il y a tout une déduction de ce paradoxe de l'existence d'autrui comme fait premier en réalité et non pas second pour moi-même, comme si finalement, on courait pour rattraper autrui depuis une philosophie qui l'avait exclu au départ (...)